

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.Meeting : 13th December, 1962.Mr. LUNS, (Netherlands).....

11. The question was whether the West should not profit by this favourable turn of events in extending the positive policy of the past few months to other domains pertaining to relations with the USSR. It could be hoped that the Soviet Union was considering a solution to some of the outstanding major problems, such as Berlin, the re-unification of Germany, disarmament and the ban on nuclear tests. Nevertheless, the West should be careful to take an initiative only when there was a real possibility of a practical agreement being reached.

12. At the present time, Western objectives should remain strictly limited. He considered it dangerous to negotiate over Berlin if the problem were tied to other matters. If questions such as disarmament and declarations on non-aggression could be dealt with in the context of the German problem, they must be tied to the re-unification of Germany and not to Berlin. It had sometimes been suggested that the Berlin question should be raised in the United Nations in order to show the world the good intentions of the West. However, he thought that such a procedure should only be looked upon as a last effort on the part of the West to show that no peace-saving endeavour had been overlooked. On the other hand, the possibility of creating an international authority to ensure access to Berlin should not be rejected. Such a solution could be further studied, without prejudicing in any way the well-known, essential interests of the West.

13. He felt that the continuation of informal talks with the USSR would be useful, but it was important that United States contacts with the USSR should be based on prior NATO consultations. Therefore, detailed consultations should be held by the Council before any new departure. Moreover, the Council should plan the political measures to be taken to counteract any Soviet initiative. Ministers should agree that the Berlin political contingency plans should be studied for a longer period ahead than hitherto. Up to now, political plans had not kept pace with military plans. The latter were encouraging, and should lead NATO to prepare contingency plans in other fields where the USSR could create dangerous situations. In this connection, Mr. Rusk had earlier underlined the necessity for improving communications within the Alliance.

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.Meeting : 13th December, 1962.Mr. LUNS, (Pays-Bas).....

11. Il s'agit de savoir si l'Ouest ne devrait pas mettre à profit ces données favorables en étendant la politique constructive de ces derniers mois à d'autres domaines de ses relations avec l'URSS. On peut espérer que l'Union Soviétique envisage de donner une solution à certains grands problèmes en suspens, tels que la question de Berlin, la réunification de l'Allemagne, le désarmement et l'interdiction des essais nucléaires. Néanmoins, l'Ouest devrait veiller à ne prendre d'initiative que lorsqu'il existera de réelles possibilités d'accords sur le plan pratique.

12. A l'heure actuelle, les objectifs occidentaux doivent demeurer strictement limités. Il est dangereux à son avis de négocier sur Berlin si ce problème est lié à d'autres questions. Si des problèmes tels que le désarmement et des déclarations de non agression peuvent être traités dans le contexte du problème allemand, ils doivent néanmoins être liés à la réunification de l'Allemagne et non à la question de Berlin. Il a été parfois suggéré de soulever la question de Berlin au sein des Nations Unies, afin de démontrer au monde les bonnes intentions de l'Ouest. Toutefois, il estime qu'une telle demande ne devrait être envisagée que comme un dernier effort destiné à montrer que l'Occident n'a négligé aucun moyen de sauvegarder la paix. Par contre, il ne faudrait pas écarter totalement la possibilité de créer une autorité internationale chargée d'assurer la liberté des accès à Berlin. Une telle solution devrait être étudiée de façon plus approfondie, sans qu'il soit évidemment porté la moindre atteinte aux intérêts essentiels bien connus de l'Occident.

13. A son avis, la poursuite des pourparlers officieux avec l'URSS serait utile, mais il importe que des consultations préalables au sein de l'OTAN soient à la base de tout contact des Etats-Unis avec l'URSS. En conséquence, le Conseil devrait procéder à des consultations approfondies avant de donner une nouvelle impulsion à ces sondages. En outre, le Conseil devrait mettre au point les mesures politiques appropriées pour répondre à toute initiative soviétique. Les Ministres devraient décider que les plans politiques de circonstance pour Berlin devraient être dorénavant étudiés à plus longue échéance. Jusqu'ici, les plans politiques sont restés en retard sur les plans militaires. Ces derniers sont encourageants et devraient conduire l'OTAN à mettre sur pied les plans de circonstance dans d'autres domaines où l'URSS pourrait créer des situations dangereuses. A cet égard, M. Rusk a déjà souligné la nécessité d'améliorer les communications au sein de l'Alliance.

EXTRACT FROM

C - R (62) 58.
9-1-63.

Meeting : 13th December, 1962.

Mr. HAEKKERUP, (Denmark).....

6. Concerning Berlin, he underlined the importance to Denmark, by virtue of her geographical situation, of the outcome of events in that city. He confirmed his government's support for the maintenance of the three Western non-negotiable principles, and while insisting on the need to preserve the credibility of Western commitments in the event of a threat to Berlin, he felt that the West should never give up hope of reaching a modus vivendi in Berlin through a negotiated settlement.

Mr. HAEKKERUP, (Denmark).....

6. Au sujet de Berlin, il souligne l'importance que présentera pour le Danemark, par suite de sa situation géographique, l'aboutissement des événements dans cette ville. Il confirme que son gouvernement est partisan du maintien des trois principes occidentaux non négociables et tout en insistant sur la nécessité de préserver leur valeur psychologique aux engagements de l'ouest dans le cas d'une menace contre Berlin, il estime que les puissances occidentales ne devraient jamais abandonner l'espoir d'arriver à un modus vivendi à Berlin au moyen d'un règlement négocié.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DÉCLASSIFIÉ - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.Meeting : 13th December, 1962.Mr. GREEN, (Canada).....

16. Similar Soviet reactions must not necessarily be expected when their more vital interests were affected and their strategic disadvantages decreased. Nevertheless, although it was dangerous to draw parallels between Cuba and Berlin, the firm Western response in Cuba might result in Soviet hesitation to challenge vital Western interests in Berlin and elsewhere, and the absence of new Soviet initiatives in Berlin and Soviet caution over a separate peace treaty were already evident.

17. One of the most significant results of the Cuban crisis was the renewed hope of an East/West settlement of other major issues. Moreover, it should be realised that the diplomatic position of the West had been strengthened by the events in Cuba and the West should consider how best to employ this towards obtaining a reduction in tension. It was important for NATO to review urgently the Western position regarding a negotiated settlement in Berlin which would fully protect all vital Western interests. Canada wholeheartedly supported the United States exploratory talks with the Soviet Union to determine whether a satisfactory basis existed for formal negotiations on Berlin, as they had already at least clarified the non-negotiable areas. In spite of the primary need to reach a final settlement in Cuba, he believed that these talks should be resumed as soon as possible.

18. Recent Canadian talks with Mr. Khrushchev did not seem to forecast early Soviet action, but Mr. Khrushchev would be reluctant to alter his objectives in Berlin, even if to reach agreement with the West he might feel compelled to modify his terms. In order to be ready to meet any unilateral Soviet action in Berlin, the Council in Permanent Session should, in addition to Berlin military and economic contingency planning, consider parallel political contingency planning thus enabling NATO governments to determine their relationship with East Germany in the event of the signing of a separate peace treaty or the calling of a Peace Conference. The Council should direct Permanent Representatives to review all the proposals submitted to it in Permanent Session one year previously regarding the broader problem of European security.

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.9-1-63.Meeting : 13th December, 1962.Mr. GREEN, (Canada).....

16. Il ne faut pas s'attendre que les Soviétiques réagissent nécessairement de façon identique si leurs intérêts d'une importance plus essentielle sont en jeu et s'ils se trouvent moins désavantagés sur le plan stratégique. Néanmoins, bien qu'il soit dangereux d'établir un parallèle entre Cuba et Berlin, il se pourrait que l'énergique riposte occidentale à Cuba fasse hésiter les Soviétiques à s'attaquer aux intérêts vitaux de l'Ouest à Berlin et ailleurs et l'on peut déjà noter l'absence de toute nouvelle initiative des Soviétiques à Berlin et la prudence de ces derniers au sujet d'un traité de paix séparé.

17. L'un des résultats les plus éloquents de la crise cubaine a été de laisser espérer de nouveau un règlement d'autres grands problèmes qui opposent l'Est et l'Ouest. En outre, il faut reconnaître que la position diplomatique de l'Ouest s'est trouvée renforcée par les événements de Cuba et les pays occidentaux devraient examiner le meilleur moyen de mettre à profit cette amélioration pour obtenir un relâchement de la tension. Il importe que l'OTAN examine de toute urgence la position occidentale en ce qui concerne un règlement négocié à Berlin qui permettrait de sauvegarder pleinement tous les intérêts vitaux de l'Ouest. Le Canada est pleinement favorable aux pourparlers préliminaires des Etats-Unis avec l'Union soviétique en vue de déterminer s'il existe une base satisfaisante pour entamer des négociations officielles au sujet de Berlin, car ils ont au moins déjà permis de préciser les domaines non négociables. Malgré la nécessité de parvenir tout d'abord à un règlement définitif à Cuba, il estime que ces pourparlers devraient être repris dès que possible.

18. Les récents pourparlers du Canada avec M. Khrouchtchev ne semblent pas laisser prévoir une action prochaine de la part des Soviétiques, mais M. Khrouchtchev hésitera à modifier ses objectifs à Berlin, même si pour parvenir à un accord avec l'Ouest il s'estime obligé d'adoucir ses conditions. Afin de se préparer à faire face à toute action soviétique unilatérale à Berlin, le Conseil Permanent devrait, en plus de ses plans économiques et militaires de circonstance pour Berlin, envisager parallèlement des plans de circonstance politiques qui permettraient ainsi aux gouvernements de l'OTAN de définir leurs relations avec l'Allemagne de l'Est en cas de signature d'un traité de paix séparé ou de l'organisation d'une conférence de paix. Le Conseil devrait demander aux représentants permanents de réexaminer toutes les propositions qui ont été soumises au Conseil permanent il y a un an sur le problème plus large de la sécurité européenne.

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.Meeting : 13th December, 1962.Mr. SPAAK; (Belgium).....

24. Among the reasons which, in his opinion, justified an active policy, was the fact that the other side now seemed to be in a position which should make it amenable to reasonable arguments. Generally speaking, he considered that in the last two years the position of the West vis-à-vis the Communist world had markedly improved and that in the conflict between two different conceptions of life it could reasonably be assumed that, barring some terrible accident, the cause of freedom would ultimately triumph. He recalled that at the present time the USSR was having to contend with many difficulties: a serious agricultural crisis which affected the whole of the Communist world, the very heavy burden of a costly nuclear policy and, lastly, the difficult ideological problem raised by the Common Market. In this connection he pointed out that as soon as the "capitalist" world managed to iron out or tone down its contradictions, the contradictions in the Communist world became increasingly apparent, and that the Common Market, whose economic power was steadily growing, had for a certain number of Communist satellites an attraction which could not fail to worry the USSR. To these difficulties must be added the problem of relations between the Soviet Union and Communist China, and, lastly, the realisation by the USSR of the power of the United States. He therefore considered that at a time when the enemy was revealing weak points, an attempt should be made to negotiate with him without waiting for him to recover his balance or for his weakness to cause him to act in an unreasonable manner. He took the view that an active policy was also warranted by all the reports from Moscow on the suggestions which Mr. Khrushchev had put forward in conversations with several Western diplomats. Some of the ideas Mr. Khrushchev had advanced, for example on the question of access routes to Berlin, on Berlin as a free city, on the possibility of transferring the United Nations or part of its activities there, on the presence of certain troops in Berlin, deserved consideration.

25. As regards methods, he thought that the policy of probing which the United States had launched last year was no longer sufficient in itself, and could only constitute a preparatory phase now almost ended. He accordingly suggested that the Council in permanent session should undertake a systematic study of the different proposals which had been made on essential points and that NATO should work out a strategic plan to be introduced when the time came. He re-emphasised his disagreement with the school of thought which was against any initiative. He was afraid that, at a given moment, Mr. Khrushchev would be unable to resist the pressures being exerted on him and that in the end would sign a treaty with East Germany, which, as he (Mr. Spaak) had often pointed out, would create an unfortunate situation which must be avoided. In short, if without yielding on any vital point, the West was able to rid Europe of the threat which lay over it and over the world, and to solve the problems separating it from the Soviets, it would have gained a real advantage. He therefore urged that NATO be ready to act whenever it seemed vital to do so.

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.

Meeting : 13th December, 1962.

Mr. SPAAK, (Belgique).....

24. Parmi les raisons qui à son avis justifient une politique active, figure le fait que l'interlocuteur se trouve actuellement dans une position qui doit le rendre sensible aux arguments raisonnables. D'une manière générale, il estime que depuis deux ans la position de l'Occident vis-à-vis du monde communiste s'est sensiblement améliorée et que dans le conflit entre deux conceptions de vie différentes, il semble qu'il y ait des raisons sérieuses de croire que si un terrible accident ne survient pas, c'est le camp de la liberté qui finira par triompher. Il rappelle qu'à l'heure actuelle, l'URSS doit faire face à de nombreuses difficultés ; une crise agricole profonde qui touche l'ensemble du monde communiste, le fardeau très lourd d'une politique nucléaire coûteuse et, enfin, le difficile problème idéologique que pose le Marché commun. A cet égard, il souligne que dès que le monde capitaliste arrivera à résoudre ou à atténuer ses contradictions, les contradictions du monde communiste deviendront de plus en plus visibles et que le Marché commun, dont la puissance économique s'accroît de plus en plus, devient pour un certain nombre de satellites communistes un pôle d'attraction qui ne peut manquer d'inquiéter l'URSS. A ces difficultés, doivent être ajoutés le problème des relations entre l'Union soviétique et la Chine communiste et, enfin, la prise de conscience par l'URSS de la puissance des Etats-Unis. Il estime donc qu'au moment où l'adversaire présente des points de faiblesse, il conviendrait de s'efforcer de négocier avec lui sans attendre qu'il ait retrouvé son équilibre et que ses points faibles ne l'amènent à accomplir des actes déraisonnables. Il lui semble également qu'une politique active est justifiée par tous les rapports émanant de Moscou sur les propositions que M. Khrouchtchev a formulées dans ses conversations avec plusieurs diplomates occidentaux. Certaines des idées que M. Khrouchtchev a formulées, par exemple sur la question des voies d'accès à Berlin, sur Berlin ville libre, sur la possibilité d'y transférer les Nations Unies ou une partie de leurs activités et sur la présence de certaines troupes à Berlin, méritent d'être prises en considération.

25. Quant à la méthode à suivre, il pense que la politique de sondages, dont les Etats-Unis ont pris l'initiative l'an dernier, n'est plus suffisante en elle-même et qu'elle ne peut constituer qu'une phase préparatoire qui est arrivée pratiquement à sa fin. Il suggère donc que le Conseil permanent de l'OTAN se livre à une étude systématique des différentes propositions qui ont été faites sur les points essentiels et que l'OTAN prépare une stratégie à appliquer le moment venu. Il s'élève ensuite contre la méthode qui consisterait à se refuser toute initiative. Il redoute en effet qu'à un certain moment, M. Khrouchtchev ne puisse résister aux pressions qui s'exercent sur lui et qu'il finisse par signer un traité avec l'Allemagne de l'Est ce qui, comme M. Spaak l'a souvent souligné, constituerait une situation regrettable qui doit être évitée. En résumé, si l'Occident était en mesure, sans pour autant renoncer à quoi que ce soit de vital, de libérer l'Europe de la menace qui pèse sur lui et sur le monde, et de régler les problèmes qui le séparent des soviétiques, ce serait pour lui un avantage certain. Il demande donc que l'OTAN soit prêt à agir au moment qui lui paraît essen-

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.

Meeting : 13th December, 1962.

37. The United Kingdom took the view that the Berlin situation could hardly be equated with that of Cuba, which was of only marginal importance to the Soviet Union. Despite an apparent suggestion to the United Kingdom Ambassador in Moscow that allied troops could remain in Berlin without the addition of any neutral troops under what he called the "United Nations flag", Mr. Khrushchev had later confirmed his intention to be that the Allied troops should be under the control of the United Nations for a temporary period, after which the Headquarters of the United Nations would be transferred to Berlin.

37. Le Royaume-Uni estime que la situation à Berlin peut difficilement être mise en parallèle avec celle de Cuba, qui n'a qu'une importance marginale pour l'Union soviétique. Malgré une proposition adressée à l'Ambassadeur du Royaume-Uni à Moscou, selon laquelle les troupes alliées pourraient demeurer à Berlin sans que viennent s'ajouter des troupes neutres placées sous ce qu'il appelle le "drapeau des Nations Unies", M. Khrouchtchev a confirmé par la suite que son intention était de voir les troupes alliées placées sous le contrôle des Nations Unies pendant une certaine période, après laquelle le siège de cette organisation serait transféré à Berlin.

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.Meeting : 13th December, 1962.Mr. AVEROFF-TOSSIZZA, (Greece).....

44. As to the Berlin question, this must still be regarded as most serious. The West was in Berlin by contractual right, and maintained its position there in the cause of freedom. The Soviet Union had arrived at its present position by flouting its contractual rights. Any concession by the West, either in form or in substance, to Soviet demands could have the most disastrous consequences on public opinion not only in the neutral countries but also in the countries of the Alliance. This did not mean, however, that the West should adopt a position of complete immobility on the question. It could accept a solution on condition that it had the agreement of all the interested parties.

Mr. AVEROFF-TOSSIZZA, (Grèce).....

44. En ce qui concerne la question de Berlin, elle doit toujours être considérée comme des plus sérieuses. L'Ouest se trouve à Berlin en vertu de droits contractuels pour y sauvegarder la liberté. L'Union soviétique est arrivée à la position qu'elle occupe actuellement, en faisant fi de ces droits contractuels. Si l'Ouest cédait à Berlin, soit sur le fond, soit sur la forme, aux exigences soviétiques, il pourrait en résulter des conséquences désastreuses sur l'opinion publique, non seulement des pays neutres, mais également des pays de l'Alliance. Il ne s'ensuit pas toutefois que l'Ouest doive adopter une position de complet immobilisme sur cette question. Il lui est possible d'accepter une solution à condition qu'elle recueille l'accord de toutes les parties intéressées.

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.

Meeting : 13th December, 1962.

Mr. LANGE, (Norway).....

47. As to the question of Berlin, he thought that the threatened peace treaty had been postponed because of the Soviet Union's need for a period of reflection. The recent series of talks between the Soviet Union and the West in various contexts, which had been reported to the Council in permanent session, led him to the conclusion that there had so far been no change in the substance of the Soviet Union's position, although the timing of its intentions had been influenced by events. On the question of disarmament, he had found the reports from Geneva during the last few weeks rather discouraging on the whole. However, the Soviet Union evidently wished to keep the negotiations going.

The West should exert considerable caution for the moment, since he saw no encouragement from the other side to seek a broad and formal diplomatic confrontation in the near future. However, it was equally important that the existing contacts, especially those between the Soviet Union and the United States, be maintained on the various issues. The West should avoid by any word or deed closing any opportunities for taking the initiative.

48. While there were many uncertainties as to the Soviet position on the substance of all these problems, it was apparent that the Soviet Union did not wish to push issues to a conclusion, or generally excite the international atmosphere or disrupt existing international machinery. The election of U Thant as Secretary General of the United Nations and the specific abandonment of the "troika" proposal showed that the Soviet Union no longer wished for the moment to cause a general deadlocking of the Organization.

49. Although NATO should be cautious about taking the initiative at present, while the Soviet Government was in the process of reassessing the international situation, it should use the lull to prepare itself politically and diplomatically for taking the initiative at the appropriate time. As much importance should be given to political as to military and economic contingency planning. NATO should not only react quickly and firmly in an emergency, but also take constructive initiatives whenever the opportunity arose.

EXTRACT FROM

C - R (62) 59.
9-1-63.Meeting : 13th December, 1962.Mr. LANGE, (Norvège).....

47. En ce qui concerne la question de Berlin, il estime que la signature du Traité de paix dont l'Union soviétique menace l'Ouest a été reportée car cette dernière a besoin d'une période de réflexion. La récente série de pourparlers entre l'Union soviétique et l'Ouest dans divers contextes, dont il a été rendu compte au Conseil Permanent, a conduit M. Lange à la conclusion que l'Union soviétique n'a, jusqu'ici, rien cédé sur le fond de sa position, encore que les événements aient influencé sur le choix du moment pour la mise en oeuvre de ses intentions.

Au sujet du désarmement, il a trouvé que les rapports communiqués par Genève au cours des dernières semaines étaient, dans l'ensemble, plutôt décourageants. Toutefois, il est évident que l'Union soviétique désire poursuivre les négociations. L'Ouest devrait faire preuve pour le moment d'une extrême prudence, car rien n'indique que l'adversaire désire procéder dans un proche avenir à une large confrontation par les voies officielles. Toutefois, il importe également que les contacts actuels, et particulièrement ceux qui ont été établis entre l'Union soviétique et les Etats-Unis, se poursuivent sur les diverses questions. L'Ouest devrait éviter des paroles ou des actes qui le priveraient de toute possibilité de prendre l'initiative.

48. S'il existe de nombreuses incertitudes quant à la position de l'Union soviétique sur le fond de tous ces problèmes, il semble que ce pays ne désire pas pousser les questions jusqu'à leur conclusion ni, d'une manière générale, échauffer l'atmosphère internationale ou désorganiser le mécanisme international actuel. L'élection de U. Thant au poste de Secrétaire Général des Nations Unies et l'abandon effectif du principe de la troïka prouve que l'Union soviétique ne désire plus pour le moment voir l'organisation s'engager dans une impasse totale.

49. Si, pour le moment, l'OTAN doit faire preuve de prudence et éviter de prendre l'initiative pendant que le Gouvernement soviétique procède à une nouvelle évaluation de la situation internationale, il doit néanmoins mettre à profit cette accalmie pour se préparer sur le plan politique et sur le plan diplomatique à prendre l'initiative au moment opportun. La même importance doit être accordée tant aux plans de circonstance politiques qu'aux plans de circonstances militaires et économiques. L'OTAN doit non seulement réagir rapidement et énergiquement en cas de crise, mais également prendre des initiatives constructives chaque fois que l'occasion s'en présente.